

GROUP SHOW SUMMER 2015

11 juin-15 septembre 2015

L'Espace Meyer Zafra célèbre l'été avec son exposition *Group Show Summer 2015*. Cette nouvelle proposition artistique, dynamique et colorée, présente des peintures et des sculptures d'artistes issus du mouvement de l'art optique, cinétique et de l'abstraction géométrique.

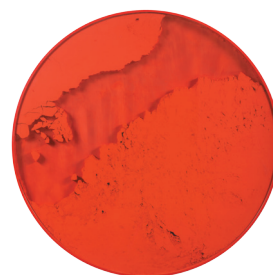
La première découverte du visiteur est l'œuvre de Manuel Merida qui doucement se meut dans la vitrine. L'artiste fascine par ses créations en mouvement, ses métamorphoses constantes. Il questionne ici le monochrome : cette matière unie offre un « spectacle permanent », animé par un jeu de formes orchestré par le hasard. En créatif acharné, Manuel Merida décline ses œuvres en plus de vingt couleurs et diverses formes. Son *Cercle rouge Vermillon B-2*, arrivé spécialement pour cette nouvelle exposition, ainsi que le Cercle Orange Manuel placé au fond de la galerie, rayonnent comme un soleil d'été.

A l'entrée de l'espace d'exposition, rencontre avec Walter Strack. L'artiste vient canaliser ses couleurs à l'intérieur de grands aplats : des rectangles et des carrés séparés par un mince rainure animent la toile marouflée. Ces damiers eurythmiques engendrent autant de contrastes que d'harmonie.

En face de lui, se présente le travail de Yaacov Agam, un des pères fondateurs de l'art cinétique. Nous lui devons le concept de « quatrième dimension », celle du mouvement et du temps. *Vision contrapuntique* nous attire et intrigue : les éléments picturaux apparaissent et disparaissent dans l'espace selon la position du regardeur qui est à même de révéler son secret.

A ses côtés, trône une sculpture de Jean-Claude Reussner, *Yohemo V*, réalisée en Gabbro, roche noire plutonique issue de lentes cristallisations des terres sud-africaines. Sa sensibilité tactile et visuelle est exprimée ici, dans cette sculpture « piège à ombres ».

Pierre encore dans le travail de Jaido Marinho. Il sculpte ici le marbre de Carrare. Véritable poème sur le vide, l'équilibre et la lumière, Rouge, rouge et vert a l'allure légère, contrastant avec le poids du matériau.



Merida, *Cercle rouge vermillon B-2*, 2013, D.
141 cm, pigments, bois, verre, moteur



Agam, *Vision Contrapuntique*, 2002-2007,
31,5 x 56 cm, huile sur relief aluminium



Strack, *15-H-BC-120-220*, 2015, 120 x
220 cm, acrylique sur toile marouflée et bois



Jaido Marinho, *Cercle bleu clair*, 2012,
52 x 52 x 4,5 cm, acrylique sur PVC

A celui là s'associe un travail sur la couleur, qui vient habiller le vide. Nous retrouvons ces couleurs, plus loin dans l'espace d'exposition, avec son tableau sculptural *Cercle bleu clair*.

Cesar Andrade, quant à lui, joue subtilement avec la couleur. Il réalise des œuvres à la surface constellée de clous à l'extrémité peinte de rouge ou de noir. Les pleins et les vides s'équilibrent et ainsi, née la vibration de la surface.

Suspendue au centre de la galerie, Francisco Salazar et sa *Construction de l'Espace vide 10 /1980*. L'œuvre ne sépare pas l'espace en deux, mais intervient plutôt comme une fenêtre. Parfaite synthèse entre art construit et art cinétique, la pièce révèle l'obsession de l'artiste pour la géométrie et sa couleur de prédilection : le blanc.

Un vent pop souffle sur la seconde partie de l'exposition, avec l'œuvre d'Antonio Asis, *Interférence n°2452*. Ondes concentriques bleues et blanches qui se chevauchent avec complexité et semblent danser sur la surface. Son œuvre se caractérise par l'approfondissement des lois géométriques qui produit douceur, fluidité, dilatation, vibrations...

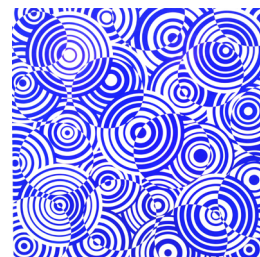
Dans son prolongement, est placé le déroutant *Albi jaune* de Narciso Debourg. Artiste précurseur du mouvement de l'art optique, le spectateur est tour à tour absorbé et acculé par la pièce, composée de plots circulaires, démultipliés de part et d'autre du panneau.

Celle-ci dialogue avec la pièce de Luis Tomasello, à mi-chemin entre le tableau et la sculpture. Par cette œuvre exceptionnelle de 1963, l'artiste explore ici les effets obtenus par la réflexion de la peinture orange et les ombres portées sur le panneau de bois, admirable mariage entre ombre et lumière.

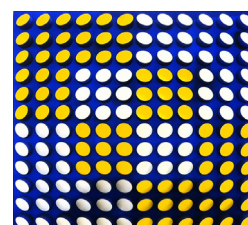
La sculpture, ou « relief métallique » d'Ania Borzobohaty intervient dans l'espace comme une lucarne laissant apparaître l'œuvre de Carlos Cruz-Diez.

L'Induction chromatique à double fréquence Panam 12 est une chromographie sur PVC et se base sur le phénomène de la persistance rétinienne. Lorsque l'œil humain se fixe sur un plan de couleur, sa couleur complémentaire apparaît dans son cerveau. Ici, l'œuvre combine des plans chromatiques qui génèrent instantanément leurs couleurs complémentaires alors que celles-ci sont absentes.

Ludwig Wilding conclut cette exposition avec un de ses travaux sur la ligne, qui par des structures imprévisibles donne une impression de profondeur. Il se consacre de plus aux perspectives en trompe l'œil. Ici encore, c'est bel et bien le spectateur qui rend l'image vivante en la contemplant.



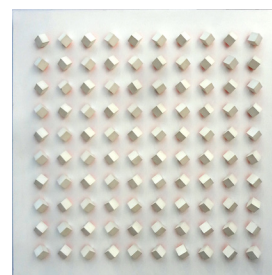
Asis, *Interférences n°2452*, 200 x 200 cm, acrylique sur bois



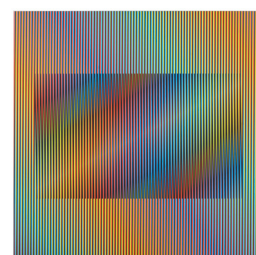
Debourg, *Albi jaune*, 2005, 62 x 62 cm, acrylique et bois



Borzobohaty, *Structure bleu lavande*, 2012, 40 x 30 x 10 cm, acier, peinture epoxy



Tomasello, *Atmosphère chromatique n°111*, 1963, 77 x 77 cm, acrylique et bois stratifié



Cruz-Diez, *Induction chromatique à double fréquence Panam 12*, 2011, 120 x 120 cm, chromographie sur PVC